

III. La forêt du Progrès

Ce lieu frais et encaissé, un peu sauvage et mystérieux, doit beaucoup aux embruns de la Vièze qui chargent l'air en humidité. A l'ombre des épicéas, la mousse recouvre les blocs, les fougères déroulent leurs frondes, paisiblement. Seuls les fruits mûrs des impatientes qui claquent dans vos doigts au premier contact semblent vifs.

Trois habitants

Cette nature est loin d'être déserte (grenouilles, crapaud commun, salamandre tachetée et bien d'autres), mais, parmi tous, trois animaux très différents se rassemblent autour de l'eau. La truite fario, le cincle plongeur, la musaraigne aquatique sont caractéristiques du cours supérieur des rivières

- Sait-on que la truite est friande de larves et d'adultes d'insectes (6 pattes), de gammarus (crustacé), de mollusques et même de poissons?
- Le cincle capture sous l'eau (seul passe-reau européen capable de le faire) les mêmes proies que la truite. Il peut rester en apnée plusieurs minutes.
- La musaraigne aquatique a le même régime, mais mange aussi des arachnides (8 pattes) et des myriapodes (bien plus de 8 pattes) qu'elle capture sur les berges.

Du poisson naturellement dans la Vièze? La truite lacustre est stoppée à Monthey par une chute d'eau. La truite fario est indigène en Suisse, dans les torrents. Ici, on alevine chaque année les affluents de la Vièze avec 5000 truitelles de 4 mois

(6-8 cm). Il y a 50 ans, elles étaient transportées à dos d'homme, dans des boîtes. On reconnaît le cincle à son plastron d'un blanc éclatant. Perché sur un bloc, il fléchit les pattes et s'agit constamment. Il nage, plonge et marche sur le fond de la rivière à la recherche de nourriture, souvent à contre-courant. Son nid, protégé contre les prédateurs, est toujours caché dans une berge raide, sous un pont, dans les fissures de rochers ou derrière une chute d'eau. Pour nourrir les petits, on a compté jusqu'à 400 vols aller et retour au nid par jour.

Der Wald von Progrès

Der tief eingeschnittene und kühle Ort verdankt seine feuchte Luft den Nebeln der Vièze. Drei grundverschiedene Tiere sind hier ans Wasser gebunden und nähren sich von den gleichen Beutetieren: von Larven und erwachsenen Insekten, von Bachflohkrebsen, Muscheln und sogar von Fischen.

Die Bachforelle ist in den Schweizer Wildbächen heimisch. Jedes Jahr werden 50'000 Jungforellen in die Zuflüsse der Vièze ausgesetzt. Die Wasseramsel ist der einzige europäische Zugvogel, der fähig ist zu schwimmen, und für mehrere Minuten auf dem Grund herumzugehen. Die Wasserspitzmaus jagt sowohl im Wasser, als auch an den Ufern.



Une rivière tumultueuse pour une eau bien oxygénée.

